LES MOUTONS—ÉLEVAGE, ALIMENTATION ET LOGEMENT

ÉLEVAGE

Quelle est la meilleure époque pour établir un troupeau?—En automne, après que les agneaux sont sevrés. C'est à ce moment qu'il est le plus facile de se procurer des brebis et l'on peut souvent mettre ces brebis sur les chaumes ou le regain d'herbe avant et pendant la saison de lutte.

Quelle est la meilleure dimension pour un troupeau?—Un petit troupeau de 10 à 15 brebis est peut-être le meilleur pour un débutant, mais ce n'est pas un troupeau économique, et il faut l'augmenter dès que l'on acquiert de l'expérience.

Dans l'Est, sur une ferme ordinaire, le plus que l'on puisse garder est de 40 à 50 brebis. Dans les districts à culture mixte de l'Ouest un troupeau de 50 à 100 brebis est d'un bon rapport. Ce n'est que dans des circonstances spéciales que l'on peut garder avantageusement un troupeau plus nombreux.

Sur quoi doit-on se baser pour choisir la race?—On se base sur les pâturages et les aliments que l'on a, sur le système général de culture et les caractères des races. Dans l'Est, on peut choisir l'une ou l'autre des races à laine moyenne comme les Oxford, Hampshire, Shropshire, Suffolk, Southdown, Cheviot, ou des races à longue laine comme les Leicester, Lincoln et Cotswold, sans oublier que les races pesantes se plaisent mieux sur les terres basses, fertiles, et les races légères comme le Cheviot sur les pâturages pierreux et montueux.

Dans l'Ouest, sur les ranches, on donne la préférence aux moutons à laine fine, comme les Rambouillet, tandis que dans les districts agricoles, où les troupeaux sont plus petits ou ont moins d'espace, l'une ou l'autre des races à laine moyenne, à l'exception des Cheviot, est un très bon choix. Les races à longue laine ne sont plus aussi populaires qu'autrefois. Les éleveurs feront bien d'étudier les caractéristiques du type ou de la race choisi et d'apprendre à connaître ses défauts ou causes de disqualification.

Qu'entend-on par métissage améliorant?—On entend par là le croisement continu de brebis communes, de souche incertaine, avec de bons béliers de la race choisie. Ce système donne à la longue un troupeau de qualité supérieure. Les brebis indigènes sont excellentes pour cela. Dans certains districts on peut établir des troupeaux au moyen de brebis des ranches de souche Rambouillet. Ces brebis ne valent peut-être pas les autres pour la production de la viande, mais comme souche elles ont de grandes qualités; elles sont rustiques, portent longtemps, produisent beaucoup de laine, et donnent une progéniture d'excellente qualité lorsqu'elles sont croisées avec des béliers des races de boucherie.

Quels sont les points essentiels dans le choix des brebis?—Quelle que soit la race choisie, il faut que toutes les bêtes soient saines et capables d'élever des agneaux vigoureux. Méfiez-vous des brebis à "bouche édentée"; une bête qui a perdu ses dents incisives mange difficilement et a de la peine à élever ses agneaux.

Rejetez toutes celles qui ont un pis irrégulier, ou dont le souffle n'est pas tout à fait normal; les brebis à poumons faibles ne sont pas sûres. Examinez attentivement la qualité et la quantité de laine. Prenez de préférence une bête portant beaucoup de laine; à brin long épais. Les bonnes toisons sont uniformes et jamais très grossières sur les cuisses.

Quel est le meilleur âge pour les brebis de souche?—Les brebis antenaises (1 à 2 ans) qui donnent leur premier agneau à l'âge de 2 ans sont les plus chères. Comme elles sont au début de leur carrière de reproduction, ce sont de bonnes bêtes de souche. Cependant les

Publié par ordre de l'Hon. J. G. Gardiner, Ministre de l'Agriculture, Ottawa, 1943.
1:43

630.4
C212
WPS
SP

brebis plus vieilles, de quatre et cinq ans, pourvu qu'elles aient une bonne bouche et un bon pis et que leur prix soit juste, peuvent être très avantageuses, parce qu'elles coûtent moins cher et que les frais d'entretien sont moins élevés.

Comment reconnaître l'âge des moutons par leurs dents?—Les agneaux ont des incisives petites et étroites appelées "dents de lait" plus tard remplacées par des dents permanentes. La première paire d'incisives permanentes apparaît à l'âge d'un an et la deuxième paire de permanentes (une chaque côté des dents centrales) vers l'âge de deux ans. La troisième paire de permanentes fait son apparition à l'âge de trois ans et la quatrième paire de dents "de coin" à l'âge de quatre ans. Après quatre ans, on ne peut guère déterminer l'âge avec exactitude; les dents permanentes se raccourcissent avec le temps et la distance entre elles augmente.

Points à noter dans le choix d'un bélier.—Un bélier doit être un bon représentant de sa race. Si c'est pour un troupeau de ferme on recherchera le type de boucherie—corps épais, cou court, poitrine profonde, dos et reins larges, quartier de derrière bien en ligne, tête masculine, bonne couverture de laine et bons os. Un agneau bélier bien développé, pourra lutter 15 ou 20 brebis; un bélier d'un an ou plus est préférable pour un nombreux troupeau. Un bélier adulte peut lutter 50 à 75 brebis dans la saison, plus ou moins suivant que la lutte a lieu séparément ou en liberté.

À quel âge fait-on lutter les brebis?—Généralement à l'âge d'un an et demi pour qu'elles agnellent à l'âge de deux ans. Il y a des éleveurs qui les font agneler à l'âge d'un an, quand elles sont bien développées, mais il n'y a guère que la moitié de ces jeunes agnelles qui sont fécondées.

Qu'entend-on par "Conditionnement"?—On entend par là améliorer l'état physique des brebis au moyen d'une bonne nourriture—fourrages succulents, regain de luzerne, regain de trèfle ou grains—quelques semaines avant la saison de lutte, pour stimuler les organes de reproduction et obtenir un plus gros pourcentage de jumeaux.

Quand vient la saison de lutte?—Chez la plupart des races, la lutte se fait en automne et au commencement de l'hiver, un peu après que le temps commence à se refroidir. La période des chaleurs dure de un à trois jours et revient tous les 14 à 19 jours.

Quels soins spéciaux le bélier exige-t-il à l'époque de la lutte?—Le bélier doit être en bon état de chair—ni trop maigre ni trop gras. Il faut bien le nourrir avant et pendant la saison de lutte. On ménagera ses forces en le laissant courir avec le troupeau le jour seulement pour lui donner l'occasion de mieux se nourrir et de se reposer la nuit.

Combien de temps la brebis porte-t-elle?—Environ 147 jours, plus ou moins suivant le type et la race. Par exemple, la période de gestation est de cinq à sept jours plus longue chez le Rambouillet que chez le Southdown, qui est plus précoce.

Quelles sont les précautions essentielles au moment de l'agnelage?—Beaucoup de brebis ont besoin d'aide et le berger doit se tenir là pour prévenir les pertes. Quand la mère et son agneau ne sont pas par eux-mêmes, dans un parquet séparé, il peut arriver qu'ils soient séparés l'un de l'autre, ce qui cause des pertes. On recommande d'employer de petits parquets, juste assez grands pour loger la mère et ses petits. De même que pour les autres animaux, le premier lait, ou colostrum, est un aliment essentiel pour les petits.

Comment peut-on ranimer des agneaux qui ont pris froid?—Quand l'agnelage a lieu tôt au printemps, le refroidissement des agneaux nouveau-nés peut causer de grosses pertes. Prenez des précautions pour le prévenir. On peut souvent sauver des agneaux refroidis au moyen de chaleur artificielle. Le meilleur moyen est de mettre l'agneau dans une boîte, à côté du poêle, ou de placer une cruche d'eau chaude dans la boîte, à côté de l'agneau.

Comment faut-il traiter les agneaux orphelins?—On peut les élever avec du lait de vache. Il n'est pas nécessaire de diluer ou de modifier ce lait, mais il faut qu'il soit propre, chaud, et donné fréquemment pendant les premiers jours ou semaines. Ce n'est pas trop que de donner huit ou dix repas de lait par jour au commencement en en donnant peu à la fois. On se servira d'un biberon pour commencer.

Quand faut-il châtrer et amputer la queue?—Il faut amputer la queue de tous les agneaux, et châtrer à l'âge de une à trois semaines, tous les mâles non destinés à la reproduction. Les deux opérations peuvent être faites en même temps, et de préférence au commencement d'une belle journée.

Comment s'y prend-on pour couper la queue et châtrer?—L'agneau est tenu par un aide tandis que l'opérateur sectionne la partie inférieure du scrotum avec un couteau tranchant et tire les testicules. La propreté est essentielle. On ampute la queue au moyen d'un couteau, d'un ciseau ou de pinces. L'amputation a pour but d'améliorer la propreté et l'apparence de l'animal et de prévenir les larves. On coupe la queue à un pouce du corps, en mesurant par-dessous.

À quelle époque fait-on la tonte?—Au printemps, après l'agnelage, vers la fin de mai dans l'Ouest du Canada; un peu plus tôt dans l'Est.

Est-il nécessaire de baigner les moutons?—Oui, le troupeau devrait être baigné une ou deux fois par an pour détruire les parasites externes. Le bain de printemps, donné 10 ou 15 jours après la tonte, est très important. C'est aussi une très bonne précaution que de baigner en automne.

Quelles précautions faut-il prendre pour éviter les parasites internes?—Les dangers sont réduits au minimum quand les troupeaux sont mis sur terrain frais, neuf, mais il peut

être utile de traiter les sujets reproducteurs pour les vers afin de supprimer la source d'infection. Autant que possible, mettre les agneaux sur terrain propre.

À quel âge doit-on sevrer les agneaux?—Quand ils ont de 4 mois et demi à 5 mois généralement.

ALIMENTATION

Quelle est la nourriture préférée des moutons?—Les moutons aiment toutes les plantes et toutes les graines, mais ils préfèrent les fines herbes et les trèfles. Ils veulent une nourriture variée; en liberté, ils parcourent de grandes étendues pour choisir leurs plantes. Ils n'aiment pas les plantes très mûres, à tige grossière; comme ce sont des ruminants, ils vivent presque exclusivement d'herbes et de fourrages.

Combien de nourriture leur faut-il?—Cinq ou six moutons mangent à peu près autant qu'une vache. Une brebis pleine, pesant de 125 à 150 livres, mange 3 à 5 livres de bons fourrages par jour, plus si les fourrages sont de qualité inférieure. On donne rarement plus de 2 livres de grains par tête et par jour.

Est-ce que les moutons détruisent les mauvaises herbes?—Oui, certainement, les moutons mangent presque toutes les espèces de mauvaises herbes, à l'exception du chardon et du tabouret, et on peut les utiliser pour cela, à condition de bien conduire le troupeau.

Quel genre de pâturage aiment-ils?—En général ils préfèrent les pâturages élevés, ondulés. Ils aiment un mélange de plantes, de préférence avec des légumineuses. Ils préfèrent une herbe broutée ras à un herbe longue et grossière. Un mélange d'herbes fines et de légumineuses fait un excellent pâturage.

Le mélilot (trèfle d'odeur) est-il bon?—Pas quand il est semé seul, car alors il est trop laxatif. Les tiges sont souvent grossières, quand elles ne sont pas très serrées, et alors les moutons en mangent peu. Le mélilot est meilleur quand il est semé avec un mélange d'herbes.

La luzerne est-elle bonne en pâturage?—Elle est un peu dangereuse. L'enflure de l'abdomen (météorisation) est à craindre avec toutes les légumineuses, et surtout la luzerne. Il y a moins de risques dans une saison sèche. Un mélange d'herbes et de luzerne est bien préférable à la luzerne seule. Quand les moutons ont accès à un pâturage d'herbe ou à une nourriture sèche, à côté du chaume de luzerne, ils sont moins exposés à contracter l'enflure.

Est-il nécessaire de semer des pâturages spéciaux comme la navette pour la fin de l'été et l'automne?—Cela dépend de la dimension de la ferme, du nombre des moutons et des provisions de nourriture. La navette fait un excellent pâturage supplémentaire, et sur les petites fermes ayant un nombreux bétail, elle fournit une abondance de pâturage à une époque où les brebis taries et les agneaux sevrés peuvent le mieux en profiter; un champ de navette est une protection contre un manque de pâturage en une saison sèche.

Quelle quantité de nourriture faut-il pour l'hiver?—Cela dépend de la saison et de la localité. Dans certaines parties de l'Ouest les moutons peuvent trouver pas mal de pâturages pendant une partie de l'hiver; ailleurs ils ne trouvent presque rien à brouter. Dans l'Est, il y a trop de neige pour qu'ils puissent brouter. Un mouton mange de 3 à 5 livres de fourrage par jour, plus ou moins suivant sa taille. On peut ainsi calculer la quantité de nourriture nécessaire pour l'hiver. Naturellement, il faut moins de fourrage sec quand on donne du grain, de l'ensilage ou d'autres aliments.

Quel est le meilleur foin pour l'alimentation d'hiver?—Le foin de légumineuses est sans égal. Les foins verts, feuillus, de luzerne et de trèfle, sont agréables au goût et ils fournissent de la protéine et des minéraux essentiels. Ils sont spécialement bons pour les brebis pleines, car la façon dont les brebis sont nourries en hiver aide beaucoup à la bonne venue des agneaux.

Quels fourrages sont mauvais?—Les moutons n'aiment pas les foins d'herbes mûres, à tiges grossières. Les foins de brome, d'agropyre à crête, de mil n'ont que peu de valeur. Les pailles de céréales font une très pauvre nourriture. Cependant, la paille fine, feuillue, contenant beaucoup de trèfle et d'herbes, peut être très utile. On peut l'ajouter au foin de légumineuses. Le foin grossier, de terre basse, n'a que peu de valeur. Les foins de céréales et d'herbe ne peuvent servir qu'à condition d'être récoltés tôt et bien fanés.

Quelles sont les meilleurs aliments succulents?—Ce sont l'ensilage de maïs et les racines, surtout les navets. Ces aliments apportent de la variété à la ration et tiennent les brebis en état vigoureux. Il ne faut pourtant pas en donner plus de trois à quatre livres par jour, et on réduira la quantité à deux livres, trois ou quatre semaines avant l'agnelage. Les navets sont surtout bons pour les brebis qui allaitent. Il faut que l'ensilage soit doux, frais, sans moisissure.

Est-il nécessaire de donner du grain aux brebis portières en hiver?—Si les brebis sont en bon état en automne, qu'elles reçoivent de bons fourrages et qu'elles ne doivent pas agneler avant la fin du printemps, elles n'ont guère besoin de grain. La quantité de grain à donner dépend de la qualité du fourrage et de la date de l'agnelage. Il faut les examiner de temps à autre et leur donner du grain si l'on s'aperçoit qu'elles maigrissent. On recommande généralement d'en donner pendant le mois qui précède l'agnelage et de continuer jusqu'à la mise au pâturage. Si les fourrages sont de pauvre qualité, on recommande de donner une demi-livre de grain par jour tout l'hiver. Ce grain doit être grossièrement moulu.

Qu'entend-on par alimentation dérobée?—C'est la pratique qui consiste à fournir du grain dans un petit enclos où les jeunes agneaux peuvent s'introduire, mais pas leurs mères. Les agneaux se mettent à grignoter du grain quelques jours après leur naissance. L'alimen-

tation dérobée est recommandée par les éleveurs de moutons de race pure ou ceux qui vendent leurs agneaux de bonne heure. Nettoyez la mangeoire souvent pour donner du grain frais.

Les moutons ont-ils besoin de sel—et le sel gemme est-il bon?—Les moutons veulent du sel toute l'année. Ils en mangent un quart d'once par jour quand ils peuvent s'en procurer. Ils ne peuvent s'en procurer assez quand il est donné sous forme de sel gemme (ou pierre). Le sel est spécialement nécessaire en hiver, quand on donne des fourrages secs. Il fait boire plus d'eau et prévient la constipation. Tout le sel devrait contenir de l'iode. Si l'on ne peut trouver du sel iodé, il faudra ajouter au sel de l'iodure de potassium.

Est-il nécessaire de donner d'autres substances minérales?—Pas quand la ration est bien équilibrée et contient des légumineuses ou du grain, dans ce cas le sel iodé suffit généralement. Quand la ration ne contient ni légumineuses ni grain, elle peut manquer de phosphore. Un bon moyen d'ajouter du phosphore est de fournir un mélange en parties égales de poudre d'os et de sel commun, qu'on laisse à la portée des moutons. Le cobalt est une autre substance minérale qui fait défaut dans certaines parties de l'Alberta, quand la ration ne contient pas de plantes légumineuses.

Les moutons ont-ils besoin d'eau en hiver quand il y a de la neige?—Oui, ils ont toujours besoin d'eau; celle qu'ils tirent de la neige est insuffisante.

Est-il nécessaire de laisser le troupeau courir dehors en hiver?—Oui, l'exercice est essentiel, et les brebis qui sortent tous les jours se portent mieux et sont moins exposées à souffrir de désordres avant d'agneler. Mettez une partie de leur nourriture sur la neige dans un endroit abrité, à quelque distance de sa bergerie, pour les forcer à marcher.

Est-ce que la nourriture influence la quantité, la force et la qualité de la laine?—Oui, la qualité de la ration exerce un effet direct sur la quantité, la force et la qualité de la toison. Le manque de nourriture ou la maladie affaiblissent souvent le brin de laine.

Est-il nécessaire de donner du grain aux agneaux pour les engraisser?—Les agneaux de ferme qui naissent au printemps devraient être mis sur le marché de juillet à octobre. Les agneaux tardifs devraient recevoir une nourriture spéciale, comprenant du grain, pour qu'ils prennent du poids plus vite et soient en meilleur état. Les agneaux bien nourris devraient augmenter de poids à raison de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{3}$ de livre par jour. Les agneaux des ranches exigent habituellement une alimentation spéciale pendant 60 à 90 jours pour être à point pour le marché.

ABRIS

Les moutons exigent-ils des bâtiments coûteux?—Non, l'abri peut varier, suivant la rigueur du climat, la quantité de neige et la dimension du troupeau, depuis un simple refuge en paille, pour quelques moutons, à une grande bergerie, pouvant loger des centaines de bêtes.

Quelles sont les choses essentielles dans la construction d'abris à moutons?—Quel que soit le genre de refuge, il y a certains principes qu'il ne faut jamais négliger. Ce sont le site, la chaleur, l'absence d'humidité, la lumière, la ventilation et le plancher.

Qu'entend-on par le site?—Le site choisi doit être sec, bien égoutté, aéré et ensoleillé. Une pente exposée au sud est préférable. Il faut aussi qu'il soit près des autres bâtiments de ferme, surtout quand il n'y a pas de grange à fourrages près de la bergerie. Cela économise le temps.

Faut-il que le bâtiment soit construit chaudement?—Non, une simple épaisseur de planches, avec couvre-joints, suffit, sauf lorsque l'agnelage a lieu en temps froid.

Est-ce que l'humidité et le manque de lumière affectent les moutons?—Oui, les moutons souffrent beaucoup de l'humidité. Une bergerie ne vaut rien si les pieds et la laine des moutons sont humides. La lumière du soleil est tout aussi importante. La saleté qui s'accumule dans les bergeries où le soleil n'entre pas, est nuisible à la santé. Un pied de châssis vitré par 20 pieds carrés de planches suffit généralement.

Les moutons ont-ils besoin d'air frais?—Oui, les petits parquets mal aérés sont mauvais pour la santé des brebis. Une abondance d'air frais est nécessaire, mais il faut éviter les courants d'air, toujours très nuisibles. En hiver quand les portes restent ouvertes toute la journée et souvent toute la nuit, l'air frais ne manque pas, mais pendant l'agnelage, quand elles sont tenues fermées, la ventilation est nécessaire. On peut faire entrer l'air par les châssis, mais il faut aussi des cheminées pour la sortie du mauvais air. Ces cheminées doivent partir du plafond; il faut de 8 à 10 pouces carrés de cheminée par mouton.

Quels sont les meilleurs planchers?—Les planchers les meilleurs et les plus économiques sont ceux à surface de glaise bien aplanie et bien égouttés. Les planchers de bois sont bons pour les allées et les chambres d'aliments. Les brebis portières veulent de 12 à 16 pieds carrés d'espace de plancher, et les jeunes sujets, de 5 à 8 pieds carrés.

Quels sont les différents types de bergeries?—Ils varient suivant le climat et le nombre de moutons à loger. Ce peut être un simple refuge en paille comme on en voit dans l'Ouest, ou un hangar ouvert, si l'agnelage a lieu au pâturage. Ce peut être un hangar fermé, sans grenier à fourrage, ou un bâtiment complet avec grenier à fourrage, chambre d'aliments, parquets d'agnelage, parquets de baignage etc.

Quel que soit le genre de construction, il donnera de bons résultats si les principes essentiels mentionnés plus haut sont observés.

Où pourrais-je avoir des renseignements supplémentaires sur l'alimentation, le soin de la laine, les plans de bâtiments, etc.?—Ecrivez au Bureau d'extension et de publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, ou à votre ferme expérimentale, ou à un collège d'agriculture.

OTTAWA: EDMOND CLOUTIER, Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1943.